RAID DAMMASTOCK - Avril 2015

Période : du 24 avril 2015 au 02 mai 2015

Encadrants : Francis Druilhe, Guillaume Dageville, Guido Becchi

Participants : Constance Fruchard, Jean Hamelin, Olivier Laverdan, Jean-Marc Poulailler (dit Poupou), Dionisio Olalla

Massif : le Dammastock
Massif de Suisse centrale, le Dammastock est le point culminant des Alpes Uranaises à 3 630 m d'altitude, à cheval sur les cantons d'Uri et du Valais, en Suisse.
Faisant partie du massif de l'Aar-Gothard, il est situé approximativement entre la vallée de l'Aar à l'ouest, celle de la Reuss à l'est et le val d'Urseren au sud. Il domine au nord le col de la Furka et surplombe, sur son versant ouest valaisan, le bassin d'alimentation du glacier du Rhône.

Vendredi 24 Avril – day 1
Nous voilà tous réunis, surexcités à l'idée du départ sous un beau soleil.

Flashback : cela fait plus d'une semaine que nous scrutons, analysons, décortiquons, relisons les bulletins météo sur le massif du Dammastock … et la conclusion est toujours la même : l'anticyclone en place sur l'Europe depuis plus de deux semaines est en train de se faire la malle laissant place progressivement à une belle dépression siégeant sur l'ouest de notre continent. Que faire … prévoir en dernière minute un plan B ailleurs dans l'hypothétique espoir d'avoir un temps plus clément ? … cela semble bien compromis et scabreux comme stratégie.
Finalement après moultes tergiversations nous optons Francis et Moi pour la stratégie habituelle : on fonce et on verra bien, sur un malentendu ça peut le faire ! (ok cette stratégie n'avait pas vraiment fonctionné l'an dernier dans l'Oberland puisque nous avions essuyé un temps infâme durant toute la semaine nous privant de la moindre descente sympa)

Bref, le départ est lancé du parking du TOAC vers 12h30 à deux voitures bien remplies. Notre ami Guido nous rejoindra directement à destination puisque venant d'Hambourg. Nous faisons une étape à Berne après 850km de route où nous arrivons à 21h30 et dormons dans une confortable auberge de jeunesse que Constance nous a réservée.

Samedi 25 avril – day 2
Nous terminons la route (150km) jusqu'à notre point de départ, Wiggen (1318m), un lieu-dit au-dessus du village de Goschenen après avoir récupéré Guido à la gare du village. Super timing !

The Team

Le temps est couvert et un léger crachin nous rappel déjà à la réalité de la météo... mais qu'importe, la motivation et la détermination l'emporteront !
Les sacs sont chargés, vérifiés, réglés, les skis sont arrimés sur les sacs, bâtons en mains et chaussures au pieds.

Départ à 11h destination le premier refuge de Voralphütte à 2126m. Nous démarrons dans les alpages puis traversons un raide bois, débouchons dans la vallée de Voralp dominée par d'élégants et imposants pics rocheux aux cimes acérées.

Après une heure de rude portage nous chaussons enfin à une altitude de 1600m environ. S'en suit un cheminement tranquille en fond de vallée, montant progressivement vers notre destination du jour. La distance est longue et les plats seront fatales aux pieds de Constance qui 30min avant le refuge est obligée de quitter ses belles chaussures neuves pour se barder les pieds de pansements salvateurs (qui ne le seront finalement pas).

3h30 après notre départ nous déposons nos sacs sur la terrasse du refuge, chaleureusement accueillis par le Gardien malgré la fine pluie qui tombe. Jolie petit refuge construit de pierres, à l'air robuste et chaleureux en même temps.

Nous sommes seuls, dernier groupe de la saison. Demain, notre gardien et sa femme fermeront le refuge et descendront dans la vallée pour un repos bien mérité après la saison hivernale.

L'après-midi, chacun vaque à ses occupations tranquillement au chaud alors que dehors le plafond est bas et le temps peu engageant … sauf pour Francis qui doit écouler son

surplus d'énergie en allant faire 500m de dénivelé sur l'itinéraire du lendemain afin de reconnaître les lieux. Nous le suivons des yeux et à la radio depuis le refuge.

L'étape du lendemain consistait à rallier le refuge de Chelenalphütte via le Chelenalphorn, mais déjà nous chamboulons nos plans pour s'adapter aux prévisions. La journée de demain s'annonce pas si mauvaise et nous voulons en profiter pour aller jusqu'au refuge de Tierberglihütte via le Chelenalplücke, col à 3092m puis le Sustenlimi, col à 3129m. Ce qui revient à faire deux étapes en une et nous permettra d'éviter la fastidieuse et éventuellement dangereuse remontée depuis Chelenalphütte s'il neige trop.

D+ : 900m et 1400m pour Francis - Time Block – Block (TBB) : 7h

Dimanche 26 avril – day 3

Départ à 6h. Le ciel bleu est de la partie ce matin et une fine couche de neige fraiche a été déposée durant la nuit. Pour le moment ça se présente plutôt bien même si les nuages menaçants ne sont jamais très loin.

Nous prenons pied sur le glacier puis des pentes douces nous mènent tranquillement au pied de la ligne de crête venant du Sustenhorn plus au nord et que nous devons franchir au niveau du Chelenalplücke.

Nous quittons les skis, campés sur la lèvre inférieure d'une jolie rimaye et protégés par un éperon rocheux des monstrueuses corniches nous toisant mais qu'il nous faudra pourtant franchir.

Crampons aux pieds nous remontons ce joli couloir de neige jusqu'à buter sous notre amie la corniche. Bien heureusement une faiblesse sur la gauche nous permet de franchir l'obstacle moyennant un petit passage bien raide et un joli rétablissement cramponnés à nos piolets.

Derrière, le paysage s'ouvre sur un beau cirque glaciaire que nous allons traverser vers le NO en direction du prochain col, le Sustenlimi (3129m), plus débonnaire celui-là. En face de nous s'étire la ligne de crête portée par le point culminant du massif, le Dammastock (3630m) dont le versant Est qui s'offre à nous n'est qu'à pics rocheux.

Pause ampoules pour Constance au Sustenlimi, saucisson et barres pour les autres. Les nuages rentrent par le sud, le soleil tente de résister au nord. Nous voilà dans les nuages sans plus aucune visibilité. Cela n'a pas l'air trop épais donc nous décidons de tenter malgré tout le sommet du Sustenhorn (3503m).

Bon choix puisque nous ressortons rapidement de ''la crasse'' pour nous offrir le premier sommet de ce raid sous le soleil.
Accolades, félicitations, joie d'avoir gravi ce beau sommet dès le deuxième jour.

La descente est excellente, dans un cadre grandiose à faire la course avec les nuages s'enfonçant de plus en plus au cœur du massif. Nous côtoyons de belles chutes de séracs formant un arrière-plan idyllique à cette descente endiablée vers Tierberglihütte (2795m).

Une fois n'est pas coutume, nous sommes seuls au refuge. Idéalement placé et

entouré de puissants glaciers ce petit refuge gardé par ''Hans Peter'' est très sympa. Ce dernier, guide de son état et membre de la REGA, a un fort caractère mais est bien sympathique. Nous passons une bonne soirée à jouer aux cartes et à rigoler.
Demain la mauvaise météo semble bien confirmée donc nous resterons une nuit de plus dans ce refuge en attendant un créneau de beau temps pour traverser vers Trifthütte.

Delta + 1600m – TBB 7h

Lundi 27 avril – day 4

Bon le mauvais temps ne doit pas nous empêcher de sortir le nez dehors, donc avec l'approbation de ''Hans Peter'' nous décidons d'aller visiter le Mittler Tierberg (3317m) faisant face au refuge. Nous démarrons à 8h laissant la pauvre Constance reposer ses ampoules au refuge.
Nous remontons le glacier Steigletscher en nous encordant et rapidement nous rentrons dans la couche nuageuse sans plus aucun repère visuel. Orientation, nous trouvons l'arête menant au sommet puis la suivons prudemment car cornichée et surplombant un abîme insondable.

Arrivée en mode guerriers au sommet contre vent et neige. Descente dans les traces de montée en rangs serrés, puis lorsque nous retrouvons un peu de visibilité dans les dernières pentes au-dessus du refuge, nous pouvons ''lâcher les watts'' et c'est plutôt bon !

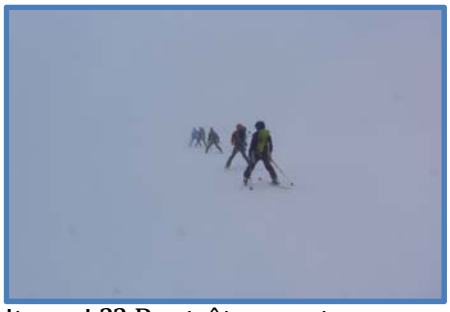
Olivier et Guido rentrent au refuge tandis que nous décidons de poursuivre la séance de sport en allant repérer le début de l'étape de traversée vers Trifthütte. Les nuages semblent se déchirer et laissent entrevoir un peu de ciel bleu.
Nous remontons au col Tierberglücke (3000m) d'où nous avons une vue plongeante sur la suite des réjouissances. Cela nous permet d'apprécier l'enneigement au fond de cette vallée qu'il faudra traverser. Nous filons dans la pente raide au départ puis s'élargissant ensuite jusque vers 2700m … sous le soleil !
Photos, analyse de l'itinéraire, discussions puis nous remontons péniblement sous un soleil accablant au Tierberglücke.
Demain nous tenterons cette traversée à condition d'avoir un temps correct car la visibilité est un facteur primordial de sécurité sur cette étape.
''Hans Peter'' ne semble pas très optimiste sur notre plan mais nous verrons bien demain matin.

Delta + 1500m – TBB 7h

Mardi 28 avril – day 5
Sacré ''Hans Peter'' … on avait bien lu sur son visage animé d'un sourire en coin qu'il n'y croyait pas … Ce matin il fait froid et il neige abondamment. Le flux est passé au Nord-Ouest amenant fraicheur et précipitations.

Trop dangereux pour partir. Moral en berne, il va encore falloir rester ici et subir les affres du temps à chaque visite des toilettes à l'extérieur du refuge.
On repart se coucher et terminer notre nuit puis émergeons à nouveau vers 9h. Nouvelle journée de repos pour Constance et Guido. Le reste du groupe part en direction du Gwatchenhorn (3420m) dans un bien mauvais temps. Encordement, visibilité nulle, GPS… on commence à être rodés à ce jeu-là.
Nous suivons le même cheminement qu'il y a deux jours en descendant du Sustenlimi. Arrivé au col nous prenons un cap à l'ouest vers le sommet. Les conditions sont de plus en plus difficiles, la couche de neige fraîche devient importante mais la pente n'est pas

trop raide. Jano et moi traçons devant, droit dans la pente, ce qui est quand même plus simple pour suivre un cap !



150m sous le sommet, bousculés par le vent, fouettés par la neige et couverts d'une carapace de glace nous décidons de stopper et de faire demi-tour.
La descente se fait en file indienne en suivant les points GPS judicieusement enregistrés à la montée.
Nous échafaudons nos plans un énième fois pour le lendemain : si les conditions sont bonnes, on traverse … ok mais si les ampoules de Constance se réveillent une fois au fond du ''trou'' ou si le mauvais temps nous y prend, on fait quoi ?? Peut-être peut-on descendre cette vallée et sortir du massif par-là ?? Ce à quoi notre cher ''Hans Peter'' nous rétorque : ''**Ach, nein !!!! Grosse merde par-là !! Faut pas faire ça, grosse merde !!!**'' ok, ok, détend-toi l'ami on a compris que notre idée n'était pas la meilleure de la journée !

Delta + 700m – TBB 5h

Mercredi 29 avril – day 6

Le voilà enfin le créneau salvateur qui nous permettra de traverser ! Réveil 5h, il fait -10°C dehors et le ciel est étoilé. C'est magnifique.

Cette étape est un peu complexe car pour rejoindre le refuge Trifthütte il nous faudra tout d'abord monter au Tierberglücke (3000m) puis plonger au fond de la vallée dans laquelle descend le puissant Triftgletscher. Ce glacier après une belle chute de séracs termine sa course en un grand lac glaciaire fermé à son aval par d'étroites gorges rocheuses. Le versant d'en face étant tout aussi raide que celui par lequel nous allons descendre, la configuration de cette traversée fait que lorsque nous serons au lac, les seuls possibilités pour s'échapper seront de remonter en face ou revenir en arrière.

Nous démarrons à 6h en remontant tranquillement vers le Tierberglücke (3000m) que nous passons à 7h.
Les peaux sont déposées et nous filons pour 1300m de descente. Le début est sympathique, la fin se raidit de plus en plus au fur et à mesure que nous approchons du fond de vallée.

Cette immense pente se termine par des moraines très raides (40° par endroit) mais suffisamment enneigées pour passer à ski/dérapage. Nous portons seulement une cinquantaine de mètre. A 9h nous sommes au fond de la vallée, surplombée par une énorme chute de séracs.

Le début de la remontée est raide et en éboulis/neige heureusement encore bien dure. Nous chargeons les skis sur les sacs, crampons aux pieds nous entamons cette pénible remontée avec un petit rythme régulier.

Finalement nous rechaussons les skis vers 1900m le couloir s'élargissant et se couchant un peu.

De la sortie du couloir, après une traversée de torrent un peu périlleuse, la suite de l'itinéraire nous mène vers le Sacklimi (2660m), petit col donnant accès à la partie supérieure du Triftgletscher. La montée est magnifique dans une neige vierge de toutes traces. Dioni nous fait une très belle et efficace trace dans ces pentes immaculées. Les 200 derniers mètres se redressent sérieusement (35°) et la couche de neige fraiche s'épaissit (40 à 50cm). Prudence de rigueur et espacement entre les skieurs. L'arrivée au Sacklimi nous réserve une jolie vue sur les immenses étendues glaciaires nous entourant.

Bien décidés à profiter de cette magnifique journée jusqu'au bout nous décidons de gravir le Steinhüshorn (3121m) nous dominant avant de plonger vers le refuge. Constance nous attend au col, ménageant ses ampoules. C'est avec un rythme soutenu que nous traçons dans cette large et régulière pente jusqu'au sommet du Steinhüshorn en 45min. La vue sur le massif voisin de l'Oberland à l'Ouest est saisissante. Le Valais nous apparait également au loin, orné de nuages menaçants.

La descente jusqu'au Sacklimi est tout simplement incroyable. Cette large pente nous permet à chacun de faire sa trace. La neige est très bonne car pas encore trop transformée.

Nous récupérons Constance au col puis filons 300m plus bas traverser le Triftgletscher juste au-dessus de la chute de séracs qui ce matin nous surplombait au lac. Encordement de rigueur car la zone est tout de même un peu crevassée puis nous terminons par remonter une croupe sur 100m jusqu'à Trifthütte (2520m).

L'arrivée au refuge est agréable puisque le gardien très sympa nous attend avec une boisson d'accueil. Un petit renard habitué des lieux semble-t-il est également là pour nous accueillir !

Une fois de plus nous sommes seuls au refuge et le gardien nous annonce n'avoir vu personne durant les 9 derniers jours !
Ambiance très chaleureuse même si la température dans le refuge est plutôt basse (économies de bois de chauffage oblige).

Nous bénéficions du meilleur dortoir et pouvons étaler tout notre bazar sans restriction !

En résumé ce fût une étape très agréable malgré la longueur et conduite à bon rythme à travers des paysages somptueux.

Delta + 1850m – TBB 11h

Jeudi 30 avril – day 7

La journée du ''hold-up'' : tout le monde avait prédit un temps exécrable ce jeudi, ça devait même être la pire journée de la semaine. Mais il s'avère que ce sera finalement la plus belle journée de la semaine ! Froid et grand soleil sur petite couche de fraîche tombée dans la nuit. Si le paradis existe et qu'il ressemble à ça, je veux bien y aller de suite…
Comme nous tenterons de l'expliquer au gardien, en France on dit ''avoir le cul bordé de nouilles'' (ne me demandez pas d'où cela vient…)

Objectif du jour, et ça ne peut être rien d'autre, le sommet du Dammastock seigneur des lieux à 3650m, en aller-retour depuis Trifthütte.
C'est de ce sommet que prend la source du Rhône dans les entrailles du Rhonegletcher.

C'est un itinéraire relativement simple sur des pentes douces mais très long en distance. Il nous faut remonter tout d'abord le long et puissant glacier Triftgletcher jusqu'au col Obritriftlimi à 3300m.

De là nous traversons en légère ascendance vers le SE le Eggfirn, grand cirque glaciaire supportant la petite pyramide sommitale du Dammastock. Les distances sont importantes mais le panorama nous émerveille à chaque pas et nous pousse littéralement vers le sommet.

C'est tous ensemble que nous atteignons la cime, crampons aux pieds pour les derniers mètres de l'arête. Une nouvelle fois, nous sommes absolument seuls dans le secteur. A 360° pas une trace de skieur, pas une trace de vie. Nous sommes seuls à jouir de ce spectacle, ce qui rend d'autant plus unique cette journée.

La descente sera hallucinante, les mots ne suffisent pas à exprimer le plaisir retiré de ces 1200m où chacun peut exprimer son art en laissant sa trace, succession de courbes gracieuses et éphémères sur ces étendues immenses que seule notre trace de montée, géométriquement parfaite vient marquer suivant de purs segments.

Pas un mètre n'est à jeter jusqu'au refuge.

Cette magnifique journée est fêtée par une bonne bière, une excellente fondue savoyarde et du bon vin … que demander de plus, la vie est belle !
Demain sera un autre jour puisque, il faut se faire une raison, toutes les bonnes choses ont une fin : le beau temps et par la même occasion le raid.

Delta + 1400m – TBB 7h

Vendredi 1er Mai – day 8

''On va le payer cher…'', voilà ce que nous nous sommes dit en redescendant du Dammastock hier.
Sortir de cet endroit idyllique peut s'avérer être un enfer. Aucun itinéraire simple ne permet de quitter les lieux. Raison pour laquelle il y a si peu de monde.
Notre objectif initial était de passer le col Undri Triftlimi (3100m) puis de descendre le Rhonegletcher jusqu'à 2800m environ pour remonter sur l'arête du Galenstock, éventuellement faire le Galenstock et basculer de l'autre côté de l'arête vers le refuge Albert Heim Hütte. Le passage de l'arête est compliqué et pas facile à trouver semble-t-il.

Mais c'était sans compter sur le mauvais temps qui finalement est arrivé pendant la nuit de jeudi à vendredi.

Le plan B anticipé, celui que nous suivrons, c'est d'emprunter le même itinéraire jusqu'au Undri Triftlimi mais ensuite de descendre tout le Rhonegletsher jusqu'au point nommé ''Bélvèdère'' (2300m) sur la route du col Furkapass (2429m).
Cette route est bien sûr fermée en hiver mais la suivre à ski ne devrait pas poser de problèmes. Nous prévoyons de descendre côté Valais sur le village d'Oberwald (1360m) d'où nous rejoindrons Goschenen par le train.

Réveil très matinal, la neige tombe mais les cumuls au refuge ne sont pas encore importants. Le plafond est 200m plus haut mais tout est bien bouché.
Nous savons déjà que nous partons pour une longue journée. Tout le monde s'équipe : veste, masque, bonnet… Encordement et c'est parti.

Francis prend la tête de la caravane et fait vaillamment la trace dans une couche de neige fraîche de plus en plus importante.
Rapidement la visibilité est réduite à quelques mètres et l'orientation se fait au GPS. Nous avons pris soin la veille de préparer avec attention l'itinéraire en enregistrant plusieurs points de passage. Fort heureusement car c'est après 4h à faire la trace que Francis trouve finalement le col dans une couche de 60 à 70cm de poudreuse.
La stratégie était d'épargner l'énergie de Jano et moi-même pour le reste de l'étape … et ça n'aura pas été de trop !

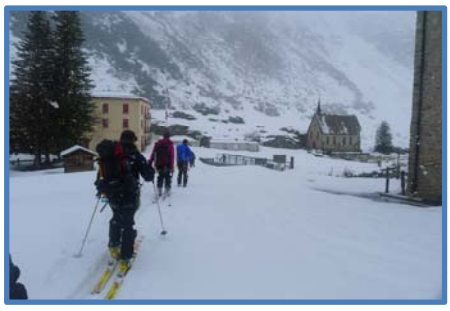
Donc nous prenons le relais avec Jano, encordés à deux, un qui trace devant et l'autre qui guide au GPS derrière. La pente est trop faible pour glisser et nous traçons sans avancer plus vite qu'à la montée. Chaque ''waypoint'' est une victoire : allez, plus que 1.5km jusqu'au prochain !!

A chaque ''waypoint'' nous changeons de ''traceur'' entre Jano et moi. C'est une tâche ingrate et physique, mais on aime bien ça !
Après avoir négocié quelques zones de crevasses pas bien méchantes, nous arrivons finalement au ''Bélvédère'' après 4h d'efforts.
Psychologiquement, tout le monde se dit ''ouf on a atteint la route, maintenant il suffit de se laisser glisser presque jusqu'à Oberwald…''

Mais il n'en sera rien, nous venons juste de terminer la partie la plus simple de la journée…
Le fort enneigement combiné avec les conditions du jour, chutes de neige importantes en continu (''heavy snow fall'' selon les termes du site Mountainforecast !) ainsi que la topographie du lieu rendent vraiment délicate cette section.
En effet, la route a été taillée à flanc de montagne, sur des versants très raides et striés de couloirs d'avalanches. L'enneigement ne permet plus de distinguer la route, le plus souvent ensevelie sous de gigantesques dépôts d'avalanches.

La température n'étant somme toute pas très élevée, quelques coulées de fonte nous coupent parfois la priorité … ambiance !
Là aussi impossible de se laisser glisser paisiblement. Il nous faut faire la trace, se frayer un chemin à travers les coulées juchées d'énormes blocs de neige. Jano et moi nous y employons à tour de rôle avec un seul objectif en tête : sortir de là au plus vite ! Tout le monde suit bien et le morale est au beau fixe malgré les éléments. Les pieds chauffent, les ampoules se réveillent, les cuisses tirent mais nous gardons tous le cap.

Nous arrivons finalement à l'embranchement de la route qui monte au Grimselpass, dans un petit hameau isolé de toute forme de vie durant les longs mois d'hiver.



Repos bien mérité, sensation de répit et de sécurité même si nous savons qu'il reste un long chemin à parcourir encore.
La route descendant sur Oberwald est bien enneigée et il faut encore et encore faire la trace.
Cette route est aussi menacée par de grandes pentes surplombantes d'où les coulées ne sont pas rares.

Nous finissons enfin par arriver à la limite de l'enneigement vers 1600m, chargeons les skis sur les sacs et continuons notre marche forcée jusqu'au village. 5km sur le bitume et sous la pluie et un enchaînement parfait pour rejoindre notre point de départ : train jusqu'à Goschenen puis un jeune Taxi sympa nous emmène récupérer les 2 voitures. Nous trouvons un petit hôtel dans le village de Wassen où nous arrivons aux alentours de 21h. Une bonne douche et un bon repas bien mérités !

Delta + 900m – TBB 12h

Samedi 2 mai – day 9
Retour Toulouse et arrêt repas à Annecy.

Conclusion :
Un superbe raid qui n'est pas vraiment destiné aux débutants, une bonne équipe sympa et avec de bons moyens physiques. Tout le monde aura été bien déterminé, avec un bon mental.
Nous avons tous découvert un massif sauvage, des refuges cosy et confortables ou nous étions quasiment seuls.
La météo aura été variable, instable, capricieuse mais nous avons réussi à en tirer le meilleur parti en ajustant, optimisant toutes nos décisions GO / NOGO. L'analyse permanente et quotidienne des conditions et de l'itinéraire aura été notre principale occupation et un très bon exercice de gestion de raid !

Un grand merci à tous les participants qui ne se sont jamais plaints malgré les éléments pas toujours cléments !

Dénivellation positive totale : + 9300 m.
7 jours de ski
5 sommets
Durée totale étapes = 66 heures
Durée moyenne étape quotidienne = 9,5 heures

Guillaume